

N°14

Date de publication
13/05/2026

Date d'observation
12/05/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine



Maïs :

- **Réseau** : 18 parcelles – 6 Allier (03) + 12 Puy-de-Dôme (63)
- **Stades** : Grain & fourrage moyenne. 4,1 F (de L3F à 7F). Semences moyenne. 1,5 F. Allier plus avancé (6.0 F) que Puy-de-Dôme (2.8 F).
- **Datura** : Présence détectée sur 2 parcelles du Puy-de-Dôme.
- **Ravageurs du sol** : faible activité cette semaine, les dégâts sont très peu importants à la faveur d'un démarrage rapide des maïs.
- **Corvidés** : Présence sur 2 parcelles avec de faibles attaques.



Blé & orge

- [Blé](#)

Les parcelles en plaine sont en majorité entre épiaison et floraison. Peu d'oïdium et l'avancée des stades diminue la sensibilité des plantes. Le retour des pluies permet à la septoriose de monter sur les étages supérieurs quand elle est présente. Rouille brune peu présente mais les températures sont peu favorables. Rouille jaune bien présente en plaine sur de nombreuses variétés et les conditions climatiques sont favorables. Beaucoup de tâches physiologiques avec le stress hydrique et les amplitudes thermiques. Pas de capture de cécidomyies. Début d'observation de pucerons sur épis, le vent et la pluie sont peu favorables au déplacement et au développement. Vigilance au risque fusariose avec le retour des pluies.

- [Orge](#)

Une climatologie favorable aux maladies fongiques en fin de cycle, une vigilance particulière sur les parcelles les plus tardives est nécessaire.

- [Triticale](#)

Une forte présence de rhynchosporiose est observée dans le réseau ; le retour de conditions pluvieuses favorise le développement de la maladie. Une vigilance particulière reste nécessaire sur les parcelles les plus tardives.



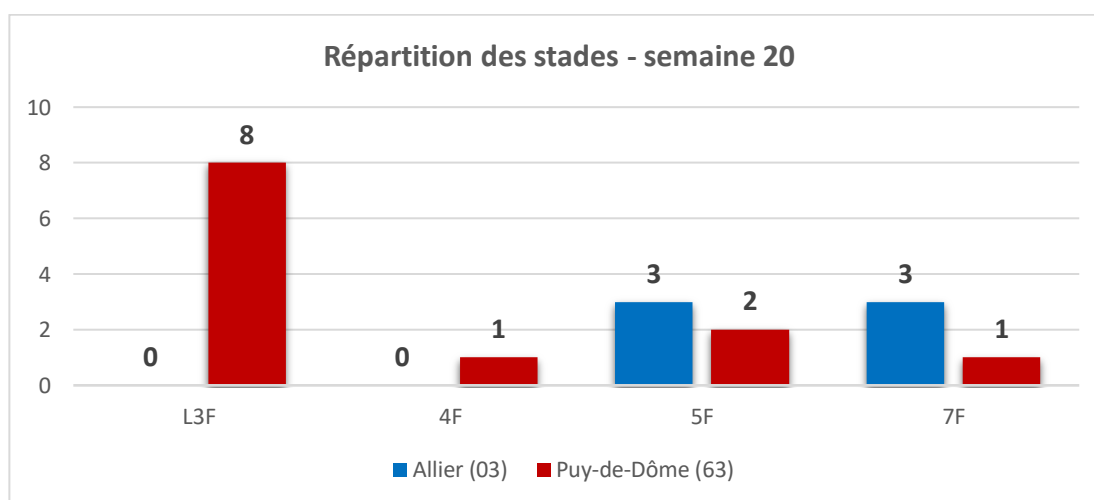
Maïs :

Répartition des parcelles par département et par type de maïs

Département	Maïs grain/fourrage	Maïs semence	Total
Allier	6	0	6
Puy-de-Dôme	10	2	12
Total	16	2	18

Répartition des stades observés

Graphique proposé : distribution des stades par département.



Ravageurs

Dégâts en % du total	Note	Corvidés ou autres oiseaux	Limaces dégâts sur plantes	Taupins	Tipules	Géomyze	Noctuelles terricoles : Vers gris Luperina
Aucun dégât	0	60%	50%	80%	100%	100%	100%
Quelques traces	1	40%	17%	0%	0%	0%	0%
Dégâts <20%	2	0%	33%	20%	0%	0%	0%
Dégâts >20% par zone	3	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Dégâts > 20% généralisés	4	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Total parcelles observées		5	6	5	2	1	5

Limaces

Photo 1

Identification : les feuilles sont dévorées et seules les nervures ne sont pas attaquées (photo 1). Quelques fois les maïs au stade 2-3 feuilles peuvent être coupés à la base de la tige.

Observations : 6 parcelles ont fait l'objet d'une notation pour ce ravageur, dont 3 observent des dégâts.

Puy-de-Dôme : 2 avec quelques traces, 1 avec dégâts <20%.

Allier : 1 avec quelques traces.



Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts de limaces sur maïs ; la perte de pieds peut nécessiter un re-semis dans les cas les plus graves.



Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible de la levée au stade 5-6 feuilles.

Analyse indicative du risque : à la suite des dernières pluies surveiller les parcelles à moins de 3 feuilles avec dégâts historiques.



En cas d'attaque, privilégiez la lutte avec un produit de Biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Pour surveiller les limaces, reconnaître les différentes espèces et connaître les moyens de prévention, vous pouvez consulter la Note commune limaces :

http://www.ecophytopic.fr/sites/default/files/Limaces_Note_nationale_BSV_141010_cle84efec_0.pdf

Dégâts d'oiseaux :

Identification : avant la levée, les oiseaux déterrent la semence et la consomment ; après la levée la plantule est arrachée, puis la graine consommée. Les dégâts d'oiseaux laissent sur la ligne des trous caractéristiques (photo 2).

Observations : 5 parcelles ont fait l'objet d'observations pour ce ravageur, dont 2 avec des dégâts.
Puy-de-Dôme : 1 avec quelques traces.
Allier : 1 avec quelques traces.



Photo 2

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts d'oiseaux : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8 feuilles.

Analyse indicative du risque : risque assez faible, les conditions sont bonnes à la suite de la pluie, avec pousse assez rapide des maïs.



Taupin :

Identification : La présence de taupin est caractérisée par des morsures ou perforations de la graine ou de la base de la jeune plante. La présence du vers « fil de fer » (photo 4), de couleur jaune confirme le diagnostic.

Observations : 5 parcelles observées pour ce ravageur dont une seule présente des dégâts.

Puy-de-Dôme : 1 avec dégâts <20%.
Allier : 1 avec dégâts <20%.



Photo 3

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8-10 feuilles.

Analyse indicative du risque : risque faible sur maïs assez développé.



Lutte agronomique préventive : La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivé partielle des faibles attaques de taupins. Cette stratégie est très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte (fiche Arvalis : Taupins - Ravageur sur Maïs, ARVALIS-infos.fr).

Réseau (parcelles observées) :

Ce bulletin fait état de l'observation de 9 parcelles dans l'Allier, 9 parcelles dans le Puy-de-Dôme, 7 parcelles en Haute-Loire et une dans le Cantal, soit un total de 26 parcelles entre le 11 et le 12 mai. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 2 octobre au 13 novembre 2025.

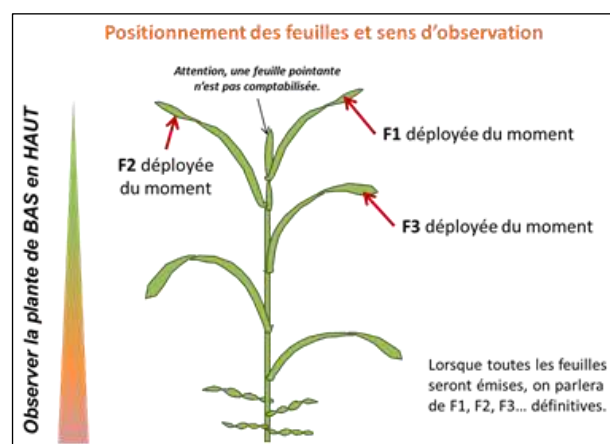
Stades et état des cultures :

En plaine, les blés sont entre épiaison et floraison. En altitude, les stades sont très étalés, allant de 3 nœuds à épiaison.

Département	3 noeuds	Dernière feuille pointante	Dernière feuille étalée	Gonflement	Epiaison	Floraison
03					1	8
63					6	3
15					1	
43	3	1	1	1	1	
Total général	3	1	1	1	9	11

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur l'**observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à **la F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- De l'oïdium est observé sur une parcelle à hauteur de 50% des F3 définitives et 30 % des F2 définitives.
- L'avancée des stades diminue la sensibilité des céréales à la maladie. Les conditions météo sont plutôt favorables avec un retour de l'hygrométrie.



Observation et seuil de nuisibilité :

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).

- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour avec une température optimale de développement entre 15 et 22°C.

La résistance variétale est la première des luttes contre l'oïdium, c'est également la plus efficace.

Résistance variétale à l'oïdium

Résistance des variétés de blé tendre à l'Oïdium - échelle 2025

Références			Nouveautés et variétés récentes				
Résistants			(AUCHY)	KINGKONG	INTRODUCTOR		
LG AIKIDO	LG ABSALON	KWS PERCEPTIUM	PAILLEDOR	RGT INDEXO	RGT NOBELLO	SU HYCLASS	
			LG AERO	SU SAUVIGNON			
KWS ASTRUM	KWS AGRUM	CELEBRITY	KARABOL	KARDIGAN	SU HYBISCUS WPB MEDINA		
Assez résistants			(SU MASTER)	FACILITY	KWS MILLESIME	LID PAVANE	SU PULSION
	RGT LETSGO	KWS ERRUPTIUM	CHAMDOR	OUTDOOR	RGT FARMEO	SPIROU	SU HORIZON
	LG AUDACE	BALZAC	RGT PROFUSIO	SU HYANKEE	SU HYSTORIC		
	KWS EXTASE	JUNIOR	(CONQUISTADOR)	(SU ELECTRON)	KWS ETOILE		
Moyennement sensibles							
SY TRANSITION	RGT LUXEO	JERIKO	INTENSITY				
			RGT PROPULSO	LG ACROBAT	LG NIKLAS	RGT LOOKEO	
			LG ABILENE	ACADEMY	RGT VALPARAISO	SU HYLORD	
Assez sensibles							
			CHEVIGNON	KAKTUS	KWS GLOBE	THERMIDOR	
		WINNER	KAROQUE	GENERIK	RGT KOESIO		
SU HYREAL	RGT PACTEO	PRESTANCE	ACCOMPLY				
Très sensibles							
		LG ABRAZO	RGT MAJESKO	RGT SUNDEO			
SHREK	PONDOR	KWS ULTIM	OLAF				
		KWS SPHERE	FABULOR	GEOPOLIS			
			BELZEBUTH				

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur le site ARVALIS.

Septoriose :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- 5 parcelles de l'Allier présentent des symptômes, entre 20 et 100% des F3 définitives, puis 10 à 60% des F2 définitives. 3 parcelles atteignent le seuil de nuisibilité sur variété assez résistante (LG Absalon) et un mélange.
- 4 parcelles en Haute-Loire présentent des symptômes entre 10 et 50% des F3 et sur l'une d'elle, 10% des F2 et 10% des F1 sont également touchées. Une parcelle atteint le seuil de nuisibilité sur variété assez sensible (Complice).
- Une parcelle avec des symptômes à hauteur de 20% des F3 définitives dans le Puy-de-Dôme.
- Une parcelle dans le Cantal avec des symptômes sur 20% des F3 définitives sur variété peu sensible.



Les pluies (notamment orageuses) permettent à la septoriose de monter sur les étages foliaires supérieurs. Il faut être vigilant particulièrement sur les parcelles avant épiaison où celles avec une présence déjà avérée sur les trois dernières feuilles.

Sorties modèle SEPTO-LIS du 12/05/2026 sur la variété COMPLICE (note septoriose 5,5 = moyennement sensible) en fonction de différentes dates de semis :

	05/10	25/10	05/11
Lurcy-Lévis (03)	Risque Fort	Risque Fort	Risque Fort
Vichy (03)	Risque Fort	Risque Fort	Risque Fort
Clermont-Ferrand (63)		Risque Fort	Risque Fort
Brioude (43)	Risque Fort	Risque Fort	



Haute-Loire :



Puy-de-Dôme, Allier et Cantal :

Observation et seuil de nuisibilité :

A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

En cas de doute sur un symptôme, procéder à la mise en bouteille de feuilles durant 24-48h : si une fructification blanche apparaît depuis un pycnide noir au centre de la tâche, alors la septoriose est confirmée. Sinon, la tâche est d'origine physiologique.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible qui permet de diminuer la pression et la nuisibilité.

Résistance variétale à la septoriose

Résistance des variétés de blé tendre à la septoriose - échelle 2025

Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							
SHREK LG ABSALON				RGT MAJESKO ACCOMPLY LG ACROBAT BELZEBUTH	RGT KOESIO RGT INDEXO CHAMDOR	SPIROU SU HYBISCUS FABULOR	THERMIDOR GEOPOLIS GODZILLA
Assez résistants							
JERIKO BALZAC SU HYREAL KWS SPHERE KWS ERRUPTIUM RGT LETSGO PRESTANCE				CONQUISTADOR INTRODUCTOR GENERIK OUTDOOR	RGT SUNDEO KAKTUS KARDIGAN	SU ELECTRON RGT VALPARAISO LID PAVANE OLAF	SU MASTER SU PULSION RGT NOBELLO
Moyennement sensibles							
KWS ASTRUM JUNIOR RGT LUXEO				LID MACUMBA PAILLEDOR	RGT FARMEO RGT PROFUSIO	SU HYANKEE SU HORIZON SU HYCLASS	SU HYLORD SU HISTORIC SU SAUVIGNON
PONDOR SY TRANSITION RGT TWEETEO WINNER	KWS PERCEPTIUM PIBRAC INTENSITY RGT PACTEO	KWS EXTASE LG ARLETY CHEVIGNON LG AUDACE	KAROQUE LG ABRAZO ARCACHON AMPLEUR	ACADEMY KWS GLOBE KARABOL KINGKONG	FACILITY KWS MILLESIME RGT LOOKEO		
Assez sensibles							
				AUCHY	KWS ETOILE	LG AERO	LG NIKLAS
Très sensibles							
COMPLICE CELEBRITY RGT PROPULSO LG AIKIDO KWS ULTIM							

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.



En cas d'atteinte du seuil de nuisibilité : « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Rouille brune :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- La même parcelle que la semaine dernière présente de la rouille brune sur 10% des F3 définitives, variété Semafor.

Les variétés touchées par la rouille brune dans le réseau depuis le début des observations sont : Semafor.

Les températures plus fraîches de cette semaine sont moins favorables à la rouille brune mais le retour des pluies permet la germination des spores (eau libre). Il est tout de même important de rester vigilant sur variété sensible.



Observation et seuil de nuisibilité : à partir de 2 nœuds, observer les 3 feuilles supérieures de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition, entre 2 nœuds et épiaison, de pustules sur l'une des trois feuilles supérieures.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : Symptômes : pustules éparses de couleur brune/orangée, disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure des feuilles.

La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie.

Résistance variétale à la rouille brune

Résistance des variétés de blé tendre à la Rouille brune - échelle 2025

Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							
	RGT PROPULSO			RGT MAJESKO	RGT SUNDEO		
				ACCOMPLY	RGT FARMEO	RGT LOOKEO	
	LG ARLETY			GEOPOLIS	RGT INDEKO	RGT VALPARAISO	
Assez résistants							
		JERIKO	BALZAC	FACILITY	GODZILLA	SU ELECTRON	SU HORIZON
WINNER	LG ABSALON	KWS PERCEPTUM	KWS ASTRUM				SU HISTORIC
LG AIKIDO	LG ABRAZO	KWS SPHERE	KWS EXTASE	KWS GLOBE	OLAF	SPIROU	SU HYBISCUS
			KWS ERRUPTIUM	OUTDOOR			WPB MEDINA
Moyennement sensibles							
PRESTANCE	LG ABILENE	JUNIOR	CHEVIGNON	FABULOR	KAKTUS	KARDIGAN	LG AERO
SY TRANSITION	SHREK	RGT LETSGO	RGT TWEETEO	KINGKONG	KWS MILLESIME	LID MACUMBA	RGT NOBELLO
				INTRODUCTOR	LG NIKLAS	RGT KOESIO	SU MASTER
Assez sensibles							
		LG AUDACE	HYLIGO	PAILLEDOR	SU HYANKKEE		
	SU HYREAL	INTENSITY	ARCACHON	CHAMDOR	KWS ETOILE	LG ACROBAT	LID PAVANE
RGT PACTEO	PIBRAC	KAROQUE	CELEBRITY	BELZEBUTH	CONQUISTADOR		SU HYCLASS
Très sensibles							
		PONDOR		SU PULSION	SU SAUVIGNON		
	RGT LUXEO	KWS ULTIM	COMPLICE	AUCHY	KARABOL	SU HYLORD	THERMIDOR
				ACADEMY	GENERIK		

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les populations de rouille brune sont en constante évolution et les résistances variétales sont susceptibles d'être contournées parfois très rapidement. Il convient de s'informer régulièrement et de surveiller le comportement des variétés chaque année.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / ANSES / ARVALIS / FNAMS 2026](#)

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille brune » disponible sur le site ARVALIS.

Rouille jaune :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- 4 parcelles du réseau (Allier, Puy-de-Dôme et Cantal) présentent des symptômes, entre 10 et 40% des F3 définitives, 30 à 40% des F2 définitives sur 2 d'entre elles (variété Phildor, Amifor, LG Absalon, Jeriko)
- De la rouille jaune est également observée hors réseau sur de très nombreuses parcelles et variétés.

Les variétés touchées par la rouille jaune dans le réseau depuis le début des observations sont : Phildor, Verzasca, Jeriko, LG Absalon et Prestance. Hors réseau, de la rouille jaune est observée dans les variétés : SY Moisson, Rebelde, Prestance, RGT Lookeo, LG Absalon, Jeriko, ULI 35, LG Abilène, Amifort, Bifort, Beaugard, KWS Millesime et KWS Sphère.



Les températures actuelles (plutôt fraîches) et la pluie sont favorables au développement de la rouille. Il faut être très vigilant.



Observation et seuil de nuisibilité :

- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.

Résistance variétale à la rouille jaune

Résistance des variétés de blé tendre à la Rouille jaune - échelle 2025

Références				Nouveautés et variétés récentes				
Résistants								
SHREK	RGT PROPULSO	INTENSITY		RGT MAJESKO	INTRODUCTOR			
SY TRANSITION	LG AIKIDO	KWS ASTRUM		CONQUISTADOR	KARABOL	KINGKONG	LG AERO	OLAF
				ACCOMPLY	RGT INDEXO	RGT KOESIO	SU MASTER	THERMDOR
				PAILLEDOR				
Assez résistants								
KWS SPHERE	KWS EXTASE	KWS ERRUPTIUM	JUNIOR	ACADEMY	KAKTUS	KWS ETOILE	KWS GLOBE	SU ELECTRON
RGT PACTEO	LG ABRAZO	LG ABILENE		OUTDOOR	SU HYLORD	WPB MEDINA		
PONDOR	KWS ULTIM	ARCACHON		SU HYANKEE				
	KWS PERCEPTIUM	BALZAC						
Moyennement sensibles								
	RGT LETSGO	LG AUDACE	KAROQUE	GEOPOLIS	LG NIKLAS	RGT FARMEO	SU HYCLASS	SU PULSION
			LG ABSALON	SPIROU	SU SAUVIGNON			
			RGT LUXEO	FABULOR	RGT NOBELLO	RGT SUNDEO	SU HISTORIC	
Assez sensibles								
			LG ARLETY	SU HYBISCUS				
				BELZEBUTH	FACILITY	KARDIGAN	SU HORIZON	
		JERIKO	CHEVIGNON	GENERIK	KWS MILLESIME	LID PAVANE	RGT PROFUSIO	RGT VALPARAISO
Très sensibles								
	SU HYREAL	COMPLICE		CHAMDOR	LID MACUMBA	RGT LOOKEO		
		CELEBRITY		AUCHY				
		PRESTANCE						

(1) à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Deux nouveaux pathotypes (races) de rouille jaune détectés récemment en France sur blé tendre appellent à la vigilance. Les pathotypes nommés « Champion » et « Chevignon » à faible fréquence actuellement, pourraient se développer dès ce printemps. Le pathotype « Champion » est à l'origine d'un contournement du gène de résistance « Yr15 » présent dans des variétés résistantes en plaine, il est donc important, dans ce contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, de surveiller l'ensemble des variétés, et plus particulièrement : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

Si vous observez des foyers significatifs sur une de ces variétés ou toute autre variété attendue résistante, n'hésitez pas à contacter Audrey PEGUES, a.pegues@arvalis.fr, afin de réaliser un prélèvement de feuilles contaminées.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur le site ARVALIS.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / ANSES / ARVALIS / FNAMS 2026](#)

Tâches physiologiques :

10 parcelles du réseau observent des tâches physiologiques, entre traces de présence (1%) ou bien par zone privilégiées (>20%). Le stress hydrique et les amplitudes thermiques journaliers importants des dernières semaines ont été favorables à l'apparition de tâches physiologiques. Attention au risque de confusion avec les maladies. En cas de doute sur un symptôme, procéder à la mise en bouteille de feuilles.

Cécidomyie orange :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Parmi 5 observations en cuvettes jaunes (Allier, Cantal et Puy-de-Dôme), aucune ne capture de cécidomyies.

La présence de pluie et le temps venteux n'est pas favorable aux cécidomyies. Restez vigilant car le stade sensible est bien présent en plaine.



Observation et seuil de nuisibilité :

Le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte. En termes de nuisibilité, sur les variétés non résistantes, 1 larve/épi correspond à une perte d'1q/ha.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

La cécidomyie orange est un insecte orange mesurant 2 à 3 mm dont les larves se nourrissent dans les épillets au détriment du grain provoquant des déformations et des pertes de rendement et de qualité. Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte.

Ne pas confondre la cécidomyie orange avec la jaune. Outre sa différence de couleur, la ponte est réalisée contre les glumelles pour l'orange et au centre de la fleur pour la jaune, ce qui provoque une déformation des grains pour la première, contre une absence de grain pour la deuxième. La cécidomyie orange reste la plus courante dans la région.

Une grille agronomique d'évaluation du risque à la parcelle existe. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer (uniquement valable pour les cécidomyies orange).

Evaluation du risque agronomique cécidomyies à l'échelle de la parcelle.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
Limoneux	7			
Argileux (+ craie)	8			

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange.

Liste de quelques variétés de blé tendre résistantes aux cécidomyies orange (confirmé dans les essais ARVALIS et CTPS/GEVES) :

NOM	Classe qualité ARVALIS	Précocité montaison	Précocité épiaison	NOM	Classe qualité ARVALIS	Précocité montaison	Précocité épiaison
ACADEMY	BPS	2	7	LG AIKIDO	BPS	4	7
AUCHY	BPS	(4)	6,5	LG ASTERION	BPS	(4)	7,5
BELZEBUTH	BP	(3)	6,5	LID MACUMBA	BPS	(4)	7
CELEBRITY	BPS	4	7	OREGRAIN	BPS	4	7
CONQUISTADOR	BPS	(3)	7	OUTDOOR	BPS	(2)	6,5
GARFIELD	BPS	2	5,5	PAILLEDOR	BP	(4)	6
GEOPOLIS	BPS	(3)	5,5	PONDOR	BPS	3	6
GRAVELINE	BPS	(2)	5,5	PRESTANCE	BPS	6	7,5
GREKAU	BPS	5	7,5	PROVIDENCE	BPS	4	7
INTENSITY	BPS	3	6,5	RGT LOOKEO	BPS	2	6,5
INTRODUCTOR	BPS	(4)	6,5	RGT MONTECARLO	BP	4	8
JERIKO	BPS	4	6,5	RGT SUNDEO	BPS	(3)	7
KAKTUS	BPS	(3)	7	RGT TWEETEO	BPS	2	7
KWASSTRUM	BP	3	6	SU ADDICTION	BPS	3	6
KWS MILLESIME	BPS	(6)	7	SU HYREAL	BPS	3	6,5
KWS ULTIM	BPS	3	7	SY ADMIRATION	BPS	4	6,5
LGAERO	BPS	(2)	5	THERMIDOR	BP	4	7

Variété nouvellement confirmée résistante

Classe qualité

BAF : Blé Améliorant ou de Force
 BPS : blé Panmixte Supérieur
 BP : blé Panmixte
 BB : Blé Biscuitier
 BAU : Blé pour Autres Usages

Précocité montaison :

U - très tardif
 1 - Tardif
 2 - ½ tardif
 3 - ¼ précoce
 4 - Précoce
 5 - Très précoce
 6 - Ultra précoce

Précocité épiaison :

4,5 - très tardif
 5 - Tardif
 5,5 - ½ tardif
 6 - ¼ tardif à ¼ précoce
 6,5 - ½ précoce
 7 - Précoce
 7,5 - Très précoce

Pour plus d'informations concernant votre variété, consultez le dépliant « Memento des Semences Céréales à paille et protéagineux 2026 » ou les fiches variétés sur le site ARVALIS.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Cécidomyie » disponible sur le site ARVALIS.

Pucerons des épis :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Des pucerons des épis sont observés sur 4 parcelles du réseau, dans l'Allier et le Puy-de-Dôme, à hauteur de 1 à 30% des épis porteurs d'au moins un puceron.



Les conditions climatiques orageuses (pluie et vent) sont peu favorables au déplacement des pucerons ailés, et le développement de pucerons aptères est réduit par les températures plus fraîches.

Observation et seuil de nuisibilité :

Observer 20 épis, à partir de l'épiaison. Seuil de nuisibilité : 1 épi sur 2 porteurs d'au moins 1 puceron.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Les pucerons sur épi sont essentiellement des *Sitobion avenae*. Les attaques se manifestent par foyers, les pucerons ponctionnent les grains des épis colonisés, affaiblissent les plantes et peuvent provoquer une diminution du nombre de grains/épi, des pertes de PMG et le dépôt de fumagine. Les facteurs climatiques sont prépondérants sur les facteurs agronomiques, en particulier, les pics de chaleur après l'épiaison favorisent le développement des foyers. Lors de l'observation, la présence d'auxiliaires présage d'une régulation rapide des populations de pucerons.

La présence de pucerons sur feuillage ne présage en rien la présence systématique de pucerons sur épis, cela est dépendant du climat après épiaison. De plus, l'impact sur la culture de la présence de pucerons sur feuillage n'a jamais été démontré.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Puceron des épis » disponible sur le site ARVALIS.

Fusarioses des épis :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Le risque climatique d'installation des fusarioses est fonction des précipitations autour de la floraison (entre -7 jours et +7 jours).

La majorité des parcelles est à épiaison ou floraison, la pluie de ces derniers jours et celles encore annoncées favorise le risque fusariose pour les parcelles. Malgré tout, ce risque doit être pris en compte dans l'évaluation du risque global de chaque parcelle, également fonction de la sensibilité de la variété, du type de précédent et de la gestion des résidus.

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre.



Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	4		T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

Le risque va de 1 (risque faible) à 7 (risque fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3,5 et elle est peu sensible si cette note est supérieure à 5,5.

Observation et seuil de nuisibilité :

L'observation au champ ne permet pas de suivre ou prévoir le niveau de contamination par les fusarioses.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Le risque de contamination par les fusarioses dépend des conditions climatiques et notamment du cumul de précipitations autour de la floraison (+/-7 jours). Les Fusarium, responsables de l'accumulation de mycotoxines DON et de pertes de rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 19 et 29°C tandis que les Microdochium, qui ne produisent pas de DON mais peuvent être responsables de forts impacts sur le rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 12 et 21°C. Pour le développement des Fusarium, le précédent, la gestion des résidus et la sensibilité des variétés définissent le risque agronomique. Celui-ci est maximal pour des variétés sensibles ou des blés implantés après maïs sans broyage et enfouissement des cannes.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Fusariose de l'épi » disponible sur le site ARVALIS.

Orge

Données du réseau :

Quatorze parcelles ont fait l'objet d'observations sur la période du 11 et 12 mai (4 dans l'Allier, 3 dans le Puy-de-Dôme, 6 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal. Ces parcelles sont conduites en système conventionnel.

Stades des cultures :

Du stade Gonflement progressif en altitude au stade grain laiteux moyen dans les plaines du Puy-de-Dôme et de l'Allier, avec une majorité de parcelles entre épis totalement sortis et fin de floraison.

Résistance des variétés observées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose
BONAVIRA	6	5	6	4	6
Calypso	6	6	6	7	
Kws Mattis	6	(5)	6	5	(6)
LG Casting	7	5	6	6	5
LG Globetrotter	7	7	7	7	
LG ZEBRA	8	5	5	6	5
LG ZORICA	6	5	6	6	6
Majuscule	4	5	7	6	(6)
Queen	(6)	(7)	(6)	(7)	
SY Zoomba	6,5	7	6,5	6	6,5

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible


Peu sensible ou résistant

Observations maladies :

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge »

Rhynchosporiose :

La rhynchosporiose est signalée dans cinq parcelles du réseau, dont trois en Haute-Loire. La première, au stade début sortie de l'épi (Z51), présente 10 % des F3 et 10 % des F2 atteintes. La seconde, au stade épi à moitié sorti (Z55), présente 30 % des F3 et 10 % des F2 atteintes. Enfin, une troisième parcelle, au stade gonflement (Z44), présente 10 % des F2 atteintes. Dans l'Allier, une parcelle au stade fin floraison (Z69) présente 40 % des F3 et 20 % des F2 atteintes. Enfin, une parcelle du Puy-de-Dôme, au stade épi totalement sorti (Z59), présente 50 % des F3 et 30 % des F2 atteintes. Les variétés concernées sont MAJUSCULE, LG GLOBETROTTER et KWS MATHIS.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des tâches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

Analyse globale :

Les températures douces et les précipitations régulières sont des conditions favorables à sa croissance.



Parcelles avec variété sensible (note <6) ayant atteint le stade 1 nœud

Helminthosporiose / ramulariose :

Quatre parcelles du réseau signalent la présence de d'helmintho et/ou ramu, dont trois dans l'Allier. La première, au stade fin floraison (Z69), présente 40 % des F3 atteintes. La seconde, au stade grain laiteux moyen (Z75), présente 90 % des F3 et 10 % des F2 atteintes. Enfin, une dernière parcelle, au stade grain aqueux (Z71), présente 10 % des F3 atteintes. En Haute-Loire, une parcelle au stade gonflement (Z44) présente 10 % des F3 atteintes. Les variétés concernées sont LG CASTING, LG ZORICA et LG GLOBETROTTER.



Reconnaissance :

L'Helminthosporiose démarre par une minuscule chlorose qui évoluera le plus souvent en nécrose longitudinale brun foncé de taille très variable (0,5 cm à 5 cm), pour une largeur d'environ 3 mm et visible sur les deux faces des feuilles. Un jaunissement autour de la nécrose (halo) est parfois présent.

Les feuilles présentent une typologie des formes de symptômes variables (rectangulaire, linéaire, rectangulaire, ovale, irrégulière). Les symptômes linéaires sont les plus fréquents. Ils se présentent sous forme de nécroses longitudinales plus ou moins longues limitées par les nervures. **L'attaque commence par les feuilles les plus basses avant de progresser vers les étages supérieurs.**

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la ramulariose qui se définit comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille.

La Ramulariose se présente sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes de 2 à 5 mm de long sur 1 à 2 mm de large qui suivent les nervures. Elles sont entourées d'une chlorose (halo chlorotique). Les symptômes peuvent être confondus avec des petites taches d'helminthosporiose. **La ramulariose touche en général les feuilles les plus jeunes.** Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

Seuils de risque Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	
Ramulariose	Z31 à Z51		A partir du moment où les premiers symptômes sont observés, la maladie n'est plus contrôlable	



- La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée et affecte sévèrement l'efficacité des SDHI en relation avec la fréquence et la nature des souches résistantes présentes localement dans les parcelles.
- La fréquence des souches d'*H. teres* résistantes aux QoI est forte mais stable (environ 80 %)

Pour plus d'informations sur les résistances suivre les liens ci-dessous :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/notes-communes/> (générale)

<https://www.arvalis.fr/infos-techniques/telechargez-la-note-commune-inrae-anses-arvalis-fnams>

(Note commune février 2026 – céréales)

Analyse globale :


Des températures modérées associées à une pluviométrie faible à moyenne favorisent le développement de l'helminthosporiose et de la ramulariose, avec des symptômes observés dans plusieurs parcelles du réseau principalement sur les feuilles basses à intermédiaires.

Parcelles avec variété sensible (note < 6) ayant atteint le stade 1 nœud



Rouille naine :

Aucune parcelle du réseau ne signale la présence de rouille naine cette semaine.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : Maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleutospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique : Un hiver doux suivi d'un printemps chaud sont propices au développement de la maladie. Un climat chaud et humide sera propice à son développement.


Analyse globale :

L'alternance de jours doux et de pluviométrie marquée sont des conditions favorables à la rouille naine, surtout sur les parcelles les plus tardives.



Oïdium :

L'oïdium est observé dans trois parcelles, dont une dans la Haute-Loire au stade épi ½ sorti (Z55) avec 10 % des F3 atteintes dans chaque cas. Une parcelle touchée dans le Puy-de-Dôme au stade Fin floraison (Z69) avec 10 % des F3 atteintes. Enfin une dans parcelle dans l'Allier est touchée au stade Fin floraison (Z69) qui présente 20 % des F3 qui sont atteintes. Les variétés concernées sont CALYPSO et LG ZEBRA.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Risque climatique : L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles. Ce parasite a besoin d'humidité mais il est favorisé lors de printemps sec et stressant pour la culture. Il se rencontre en conséquence essentiellement sur variétés sensibles et plutôt les années sèches.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien [Quels sont les produits de biocontrôle ? | Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#)

Analyse globale :

La surveillance de l'oïdium reste nécessaire, l'alternance de pluie associées à une fin de période de stress pour les plantes. Ces conditions peuvent être favorables à son développement.



Tâches physiologiques :

Signalement de tâches physiologiques dans le réseau. Attention au risque de confusion avec les maladies (Si doute possibilité de faire un test avec une bouteille).

Triticale

Données du réseau :

Onze parcelles observées cette semaine : trois dans l'Allier, deux dans le Puy de Dôme, cinq dans la Haute-Loire et une dans le cantal. Parcelles en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

De Dernière feuille pointante en altitude à Pleine floraison dans le Nord Allier.

Résistance aux maladies des variétés observées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Rouille jaune	Rouille brune
CHARME	7	6	8	7
LUMACO	8	5	8	7
RAMDAM	5	6	6	8
RGT OMEAC	7	5	8	6
RGT RUTENAC	7	7	7	7
RIVOLT	6	5	5	8

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible


Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

Rhynchosporiose :

La rhynchosporiose est observée dans sept parcelles du réseau. Trois parcelles sont situées en Haute-Loire, du stade dernière feuille pointante (Z37) au stade 10 % de l'épi sorti (Z51), avec 40 à 80 % des F3 et 20 à 30 % des F2 atteintes sur les variétés LUMACO, RGT ZIGZAC et un mélange variétal. Trois autres parcelles se situent dans le Puy-de-Dôme, du stade 10 % épi sorti (Z51) à pleine floraison (Z65), avec 10 à 30 % des F3 atteintes et 10 % des F2 atteintes sur les variétés RGT OMEAC, PROMISO et BIATHLON. Dans l'Allier, une parcelle au stade premières étamines visibles (Z61) présente 30 % des F3 et 10 % des F2 atteintes. Enfin, une parcelle du Cantal, au stade épi totalement sorti (Z59), présente 30 % des F3 atteintes.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique : La Rhynchosporiose est favorisée par des températures fraîches et par les conditions humides (germination en présence d'eau liquide à partir de 2°C). Les pluies vont disperser ces spores sur les étages foliaires supérieurs. Les périodes sèches empêchent donc sa progression vers les étages supérieurs.

Analyse globale :

La rhynchosporiose est très présente ; le retour de conditions humides est favorable à son développement. Une vigilance particulière est recommandée, notamment sur les variétés sensibles.


Parcelles avec variété sensible (note <6) ayant atteint ou dépassé le stade 1 nœud



OÏDIUM :

L'oïdium est observé dans trois parcelles du réseau, dont deux dans l'Allier aux stades pleine floraison (Z65) et premières étamines visibles (Z61), avec respectivement 20 et 25 % des F3 atteintes ainsi que 10 % des F2 atteintes. Une parcelle dans le Puy-de-Dôme, au stade mi-épiaison, présente quant à elle 10 % des F3 atteintes. Les variétés concernées sont PROMISO et BIATHLON.

Rappel des seuils de risque :

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % de feuilles atteintes sur un des étages (F1, F2 ou F3)	Si plus de 50 % de de feuilles atteintes sur un des étages (F1, F2 ou F3)	

Reconnaissance : Touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Situations à risques : Parcelles abritées du vent, en fond de vallée, à proximité d'un cours d'eau. Une culture dense est également favorable à la maladie.

Risque climatique : L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Ce parasite a besoin d'humidité mais est particulièrement favorisé lors d'un printemps sec et stressant pour la culture. Les températures optimales sont entre 15 et 22°C. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-128>

Analyse globale :

L'alternance d'une longue période de sec et une période de pluie favorise la présence d'oïdium.





➤ Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Plus d'informations [ICI](#)

[LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*